

## *Livre II : Contact & Croyance*

Son vêtement est une seule pièce d'étoffe qui le couvre jusqu'à mi-cuisse. Il a 2 petits yeux noirs et un nez plutôt gros. Il porte plusieurs petites sacoches à sa ceinture

- bonsoir, je suis Barras, je peux sûrement t'aider
- très heureux de vous connaître, je cherche donc du cuivre, vous en avez ?
- mais bien sûr, mon ami. Tu t'y connais ?
- plutôt bien, j'ai besoin de la meilleure qualité
- et tu as ce qu'il faut ?

Barras lui fait un signe, le signe de l'argent, en frottant son pouce et son index. Mais pour Jazz ce signe est inconnu.

En effet, dans son univers, l'argent n'existe pas. Nous sommes dans une ère post-commerce depuis très, très longtemps. Les choses sont organisées autrement, mais on en parlera plus tard ... Hal intervient, seul Jazz peut l'entendre

- mon cher Jazz ce signe est le symbole des tablettes en or que je t'ai donné. Tu les as bien avec toi ?
- oui

Barras croit que Jazz lui a répondu

- parfait ! Tu es mon ami préféré, tiens, bois ça

Barras tend une chope vide à Jazz. Il attrape une carafe, remplit la chope de Jazz et la sienne

- on trinque !

Les chopes s'entrechoquent (pas facile à dire !), Barras boit. Jazz se sent rassuré et goûte l'étrange breuvage. Dans son communicateur, Hal

- attention Jazz, c'est une drogue locale qui perturbe tes perceptions. Les locaux l'appellent de l'alcool
- poussah ! Mais c'est abominable !

Le marchand s'offusque

## *Livre II : Contact & Croyance*

- comment ça ? Le meilleur vin, tout droit arrivé d'une lointaine contrée réputée pour la qualité de ses produits ?

- laisse le, tu vois bien, il n'est pas d'ici

C'est Madeleine, la compagne du marchand, qui vient de parler. Madeleine est vêtue d'une robe vert clair, drapée, proche du corps jusqu'à sa taille, puis plus ample. Elle est très féminine avec de longs cheveux bruns et des yeux bleu acier. Les traits de son visage sont fins, des mains aux doigts soignés. Elle sourit à Jazz

- tu as raison, on ne va pas s'en faire pour si peu. Après tout, on est là pour les affaires !

- tiens étranger, bois plutôt ce que je bois

Madeleine tend à Jazz une coupe en pierre, d'un très beau vert, unique (5)

- qu'est-ce que c'est ?

- je te le dis si tu me dis comment tu t'appelles

Jazz s'inquiète, mais Hal le rassure

- utilise ton vrai nom, ce sera plus simple

Jazz, un peu stressé adopte cette solution

- je m'appelle Jazz, Jazz Scry

- enchantée Jazz Scry, c'est du Garaal, de l'eau et le sirop d'une plante locale. C'est doux, sucré et ça ne fait pas tourner la tête

Jazz hésite, puis se saisit du calice et l'admire. Sa couleur verte le rend intrigant, beau et unique. Jazz goûte avec précaution le breuvage. Dans son communicateur, Hal

- pas de souci Jazz, elle dit la vérité

- en effet, c'est plutôt sympa, et en plus, ça rafraichit

Il sourit à Madeleine. Elle lui rend son sourire. Il lui rend sa coupe, Madeleine attrape la coupe ... et la main de Jazz. Il

## *Livre II : Contact & Croyance*

est agréablement surpris de plaire à cette jeune autochtone, tellement naturelle, tellement loin de sa civilisation et de son univers d'origine.

Autour du cou de Madeleine, Jazz remarque une chaîne, qui semble être en minerais extraits de cette planète, celle-ci se perd sous la pièce de tissus (Hal lui confirme cette coutume de se parer de bijoux réalisés avec des minerais).

Le fait d'avoir converti son apparence en cette forme humanoïde, perturbe quand même ce qu'il est réellement. Ce que ces formes carbonées appellent « sentiments » intervient ponctuellement dans sa façon de penser.

Jazz se mêle à la discussion des convives, ils ont tous des métiers différents et ont des idées plutôt avancées pour leur temps. Jazz découvre qu'il s'agit d'une sorte de réunion, entre gens plutôt érudits, qui partagent et donnent librement leurs avis. Jazz les écoute, et apprend que cette région du monde est sous le contrôle d'un peuple dont l'origine se trouve très loin. De là d'où vient le vin au goût aigre que Barras lui a fait goûter.

Même si il y a des avantages, autour du confort quotidien, il y a des inconvénients (6). Il faut travailler pour l'envahisseur, faire du commerce avec lui et ce n'est pas dans les coutumes. Sans compter que cet occupant ne respecte pas la religion locale. Même si on sent qu'ils essaient de faire des efforts, il y a régulièrement des affronts de la part des soldats, et ces derniers temps, des conflits sporadiques.

Les invités ont un sujet de prédilection : la religion actuelle qui a besoin d'être modernisée. Trop de règles qui interfèrent dans la vie quotidienne. En supprimer quelques-unes permettraient un « rajeunissement » de celle-ci (7). Mais lesquelles ? C'est une partie du débat qui se joue ici.